

Parler de la différence avec les enfants

Différent

...comme
tout le monde

Avec ce livret, nous vous invitons à réfléchir à la thématique de la différence au sens large.

Vous y trouverez quelques concepts clés, des exemples concrets ainsi que des outils pour aborder ce thème avec les enfants.

Parents, professionnels de la petite enfance, enseignants, nous accompagnons les enfants à devenir les adultes de demain...





Parler de la différence avec les enfants

Prérequis :

Petits rappels :

Définition du mot différence (Larousse) :

- Absence d'identité, de similitude entre des choses, des personnes ; caractère qui les distingue l'une de l'autre ; dissimilitude : *Je n'ai pas remarqué de différences entre les deux jumeaux.*
- Ce qui reste lorsque l'on soustrait une quantité d'une autre, résultat d'une soustraction.
- Ce qui constitue un écart entre deux ou plusieurs personnes ou choses, entre deux grandeurs : *Il y a vingt ans de différence entre eux.*



Définition du mot ressemblance (Larousse) :

- Rapport entre des personnes présentant un certain nombre de traits physiques ou psychologiques communs : *Une ressemblance frappante entre les deux frères.*
- Rapport entre des choses présentant des éléments communs : *Je ne vois aucune ressemblance entre ces situations.*
- Conformité relative entre une œuvre d'art, une représentation et son modèle : *Parfaite ressemblance d'un portrait.*

Définition du mot diversité (Larousse) :

- Caractère de ce qui est divers, varié, différent ; variété, pluralité : *La diversité des goûts.*
- Ensemble des personnes qui diffèrent les unes des autres par leur origine géographique, socio-culturelle ou religieuse, leur âge, leur sexe, leur orientation sexuelle, etc., et qui constituent la communauté nationale à laquelle elles appartiennent : *Faire entrer la diversité dans l'entreprise. (Cette notion, qui intègre des différences comme le handicap, est développée pour lutter contre la discrimination.)*



S'interroger sur soi et en équipe :

Les enfants viennent poser des questions de façon très naturelle. Celle-ci peuvent paraître inappropriées aux yeux de l'adulte mais pourtant, il est important de ne pas s'en offusquer. Avant d'aborder cette thématique, il convient de se questionner sur notre propre rapport aux différences et au handicap :

- ⇒ Qu'est ce qui fait de moi un être unique?
- ⇒ Qu'est ce qui fait de moi un être humain comme les autres?
- ⇒ Ai-je des difficultés pour nommer telle différence ou tel handicap?
- ⇒ Quelles sont les questions d'enfants qui peuvent me mettre mal à l'aise?
- ⇒ Et au contraire quels sont les sujets avec lesquels je me sens bien?
- ⇒ Qu'en est-il pour ma/mon collègue?



Parler de la différence avec les enfants

Pour comprendre

Extrait du site : « Naître et grandir » Recherche et rédaction : Annie Pépin

Pour l'enfant, catégoriser permet de mieux comprendre le monde qui l'entoure

Dès son plus jeune âge, l'enfant classe ses apprentissages dans sa tête à l'aide de « tiroirs » (catégories). Par exemple, bébé reconnaît très vite le visage et la voix de ses parents. C'est qu'il les a déjà classés dans une catégorie : ce qu'il connaît, par opposition à ce qu'il ne connaît pas.

C'est ce que l'on appelle la catégorisation.

Catégoriser permet à l'enfant de **diviser la réalité en ensembles d'objets** (véhicules, animaux, jouets...), d'événements (déjeuner, coucher...) et d'endroits (maison, service de garde...).

Lorsqu'il catégorise, l'enfant **regroupe ses connaissances en fonction de leurs caractéristiques**.

Il différencie d'abord les objets animés des objets inanimés, puis il les classe selon leur forme ou leur texture, etc.

Pourquoi il est important d'apprendre à catégoriser?

La catégorisation est essentielle pour apprendre à parler.

C'est aussi le principal moyen de gérer les connaissances.

En catégorisant, l'enfant :



- **simplifie le monde qui l'entoure et met de l'ordre dans ses connaissances**, car il se concentre sur certaines caractéristiques d'une chose. Par exemple, une voiture roule pour se déplacer, donc c'est un véhicule;

- **structure sa pensée et améliore sa représentation du monde**, car l'enfant remplit peu à peu les « tiroirs » dans sa tête et en crée de nouveaux, plus précis. Par exemple, le lion va d'abord dans le « tiroir des animaux », puis dans celui des « animaux à 4 pattes » et ensuite dans celui des « animaux sauvages ». Dans sa tête, le mot « lion » ne représente donc pas tous les animaux à 4 pattes, mais un seul type d'animal à 4 pattes;

- **apprend à bien organiser ses connaissances et comprend mieux le monde qui l'entoure**. Plus l'enfant vieillit, plus il utilise les catégories de différentes manières pour gérer ses connaissances : les ranger, les associer, les organiser, les compléter, les mémoriser, les trier, etc. Cela lui sera très utile à l'école, notamment pour apprendre et résoudre des problèmes;

- **développe son langage**. Quand il apprend un nouveau mot, il peut le classer dans le bon « tiroir » et le regrouper avec d'autres éléments ayant des caractéristiques semblables (ex. : une balle et une poupée vont dans le « tiroir » des jouets). Si les mots sont bien classés dans sa tête, l'enfant peut se représenter rapidement ce qu'est un lion lorsqu'il entend ce mot;

- **est capable d'utiliser les bons mots rapidement et sans hésitation**. Plus l'enfant est précis dans sa catégorisation, plus il est capable de trouver le mot approprié pour exprimer sa pensée. Ainsi, il se fait mieux comprendre lorsqu'il parle.



Parler de la différence avec les enfants

Catégorisation ≠ discrimination

Si la catégorisation est un processus naturel indispensable au développement cognitif, il faut être vigilant à ne pas la confondre avec la **discrimination**.

« Le sens du terme discrimination est à l'origine neutre, synonyme du mot « distinction », mais il a pris, dès lors qu'il concerne une question sociale, une connotation péjorative, désignant l'action de distinguer de façon injuste ou illégitime, comme le fait de séparer un individu ou un groupe social des autres en le traitant moins bien. » (Wikipédia)

Ainsi, nous devons être vigilants dans notre communication à ne pas porter de jugement de valeurs aux différentes catégories que l'on enseigne aux enfants

Il n'est pas mieux ou moins bien d'être grand ou petit, gros ou maigre, blanc ou noir, fille ou garçon, handicapé ou valide, rond ou carré, doux ou piquant, etc.

Lorsque que l'on parle de différence avec les enfants et que l'on fait des catégories, nous devons nous contenter de description factuelle, neutre, la plus objective possible.

L'âge des POURQUOI, une étape de la conceptualisation



Vers 3 ou 4 ans, l'enfant entre dans « l'âge des pourquoi ? ». C'est une étape importante de son développement. Il s'ouvre au monde et est donc curieux d'en comprendre les rouages.

Il s'interroge alors aussi bien sur la couleur du ciel que sur la couleur de la peau, sur la forme des nuages que sur la forme des humains...

Il ne pense pas que ces questions peuvent vous mettre mal à l'aise et peuvent paraître inappropriées dans certains contextes.

Pour répondre à ses questions, il faut pouvoir s'adapter à son niveau de compréhension en visant la **clarté** et la **simplicité**. Il est également important de se rapprocher le plus possible de la **vérité**.

Si vous ne savez pas répondre, vous pouvez **différer** en lui proposant de regarder ensemble dans un livre ou de demander à une autre personne ressource.

Vous pouvez également lui **demander ce qu'il en pense lui** et partir de ses croyances pour compléter la réponse à sa question.



Parler de la différence avec les enfants

Quelques clés de communication:

Nous vous présentons ici deux situations avec des propositions de réponses. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. C'est à chacun de choisir la sienne.

Dans le hall d'accueil de la crèche, un enfant demande à ses parents: « *pourquoi la dame porte un foulard sur sa tête?* »

Voici trois exemples de réponses:

- ⇒ répondre clairement et simplement : « *c'est un choix de la dame en lien avec sa religion* ». Cela impliquera peut-être de répondre à des questions plus large comme « *c'est quoi la religion?* », etc.
- ⇒ Proposer de poser la question à la personne concernée: « *Mon enfant souhaiterait vous poser une question* ».
- ⇒ Vous avez le droit de ne pas savoir. Différer la réponse en proposant d'aller chercher dans un livre, sur internet ou demander à une personne ressource. Il est important de tenir son engagement à répondre plus tard, ce n'est pas une esquivé!

Un enfant demande à sa maman « *pourquoi les loups sont méchants?* »

Nous vous proposons ici de renvoyer la question à l'enfant:



« *Pourquoi on dit que les loups sont méchants ?* » ou « *qui dit que les loups sont méchants?* ».

Ainsi, vous amenez l'enfant à développer sa réflexion en l'accompagnant pour aller plus en profondeur.

« *Le loup est méchant parce qu'ils veut toujours manger les autres (le petit chaperon rouge, les trois petits cochons, etc...).* »

« *D'après toi pourquoi il veut manger les autres?* »

« *Parce qu'il est méchant !* »

« *Tu crois pas qu'ils veut peut être manger les autres parce qu'il a faim, qu'il veut se nourrir?* »...

Vous amener l'enfant à construire sa propre réponse tout en étant vigilant au fait de ne pas être discriminant. « *Est-ce que tous les loups sont méchants?* »,

« *Est-ce que c'est son apparence qui le rend méchant?* » « *Est-ce que tu connais des loups gentils ?* ».



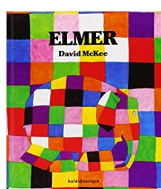


Parler de la différence avec les enfants

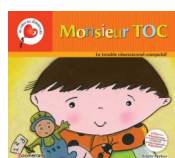
Des supports variés pour parler de la différence :

Afin d'accompagner l'enfant vous pouvez vous appuyer sur de nombreux supports. Les médiathèques et internet en regorgent ! **Aussi, vous n'êtes pas obligé d'attendre les questions des enfants pour commencer à en parler ! Plus vous enrichirez son paysage et son vocabulaire, mieux vous éviterez les situations complexes des grandes questions en public !**

⇒ **La littérature enfantine** : la plupart des livres de jeunesse abordent de façon directe ou indirecte le thème des différences. Certains en ont d'ailleurs fait leur thème central :



Il existe également des livres plus didactiques pour traiter dans le détail des questions plus précises :



⇒ **La vidéo** : Là encore, films et dessins animés sont nombreux à traiter de la différence au sens large ou d'une différence en particulier, voici quelques exemples :

- Les vidéos de « graines de citoyens » : <http://education.francetv.fr/matiere/education-civique/maternelle/video/je-suis-comme-je-suis-le-respect-des-differences>
- « Mon petit frère de la lune » pour expliquer l'autisme, disponible sur YouTube
- « For the bird » de Pixar disponible sur YouTube

⇒ **Les fruits** : Les fruits c'est comme une grande famille. Mais dans cette famille, les différences sont nombreuses, il y a les fruits ronds, ovales, longs, petits, poilus, juteux, avec ou sans noyaux, rouges, verts, jaunes, violets...

⇒ **Les jeux et jouets** : Passer par l'expérimentation, la manipulation, le jeu est indispensable pour permettre aux enfants d'enregistrer toutes ces notions ! Voici quelques exemples :

